



**IFAC**

CHU de Nantes

Institut  
Fédératif des  
**Addictions  
Comportementales**



**ARTICLE DE NOVEMBRE 2023 - LA CONCENTRATION DE  
LEPTINE DANS LE PLASMA EST LIÉE À LA DÉPENDANCE  
ALIMENTAIRE DANS LE JEU PATHOLOGIQUE**

La concentration de leptine est plus importante chez les personnes atteintes de troubles du jeu et présentant une dépendance alimentaire.

**Pourquoi avoir fait cette recherche ?**

Le jeu pathologique et la dépendance alimentaire ont des caractéristiques cliniques communes et on sait que la proportion de personnes présentant une dépendance alimentaire, parmi celles qui sont atteintes de jeu pathologique, est de 7.8 % environ.

Des études récentes ont montré que les troubles addictifs sont en lien avec des hormones régulatrices de l'appétit impliquées dans le circuit de la récompense. Ces hormones sont notamment les suivantes :

- La ghréline qui stimule l'appétit ;
- Le LEAP-2 (liver-expressed antimicrobial peptide 2) qui s'oppose aux effets de la ghréline et qui est lié à l'impulsivité associée à des dépendances ;
- L'adiponectine ;
- La leptine qui agit pour réguler la prise alimentaire en contrôlant la sensation de satiété.

Les variations hormonales ont été étudiées dans le cadre de dépendances comportementales comme les troubles du jeu et la dépendance alimentaire. Ainsi, on sait que les concentrations de ghréline sont plus importantes quand les envies alimentaires et la consommation augmentent. La présence de leptine en concentration plus élevée a été observée à jeun chez des adolescents en surpoids alors qu'elle était plus basse chez les sujets ayant un poids normal.

Néanmoins, aucune étude n'avait encore été menée sur les facteurs hormonaux en cas de troubles du jeu associés à une dépendance alimentaire.

## **Quel est le but de cette recherche ?**

Cette étude a pour objectif d'identifier les différences de concentration des hormones impliquées dans la régulation de l'appétit (ghréline, LEAP-2, adiponectine et leptine) chez les personnes présentant un trouble du jeu avec ou sans dépendance alimentaire.

Le but est aussi d'étudier les corrélations entre les concentrations de toutes ces hormones ainsi que les variations cliniques et neuropsychologiques chez les personnes ayant une dépendance alimentaire. Les chercheurs ont fait l'hypothèse que ces concentrations sont différentes chez les personnes atteintes de jeu pathologique avec et sans dépendance alimentaire.

Enfin, l'objectif est de savoir si les niveaux d'hormones sont liés à l'impulsivité en cas de dépendance alimentaire.

## **Comment les chercheurs ont-ils fait pour répondre à cet objectif ?**

L'étude a été réalisée sur un panel composé de 297 adultes diagnostiqués comme atteints de jeu pathologique. 93.6 % étaient des hommes et l'âge moyen était de 39.6 ans. Ils ont été sélectionnés à l'Hôpital universitaire Bellvitge de Barcelone en Espagne.

Une équipe pluridisciplinaire a mené l'évaluation et la collecte de données grâce à :

- un entretien clinique complet ;
- une évaluation psychométrique :
- la collecte d'un échantillon biologique avec un prélèvement sanguin à jeun ;
- une évaluation psychologique.

Les questionnaires portaient notamment sur les différentes variables neuropsychologiques et cliniques, le diagnostic de jeu pathologique, l'impulsivité et la régulation des émotions.

## **Quels sont les principaux résultats à retenir ?**

Comme prévu, les patients ayant une dépendance alimentaire présentent à la fois un trouble du jeu plus sévère et un profil métabolique spécifique. En effet, l'étude a mis en valeur une concentration plus élevée en leptine. Aucune autre altération des concentrations des autres facteurs endocriniens n'a été observée. Il semble donc que

la leptine joue un rôle spécifique.

Les personnes atteintes de dépendance alimentaire et de jeu pathologique pourraient avoir une résistance à la leptine qui n'assume plus son rôle de coupe-faim, ce qui conduirait à davantage d'impulsivité.

L'étude a mis en valeur des dysfonctionnements endocriniens sous-jacents liés au traitement des récompenses dans le cadre d'une dépendance alimentaire chez les patients atteints de jeu pathologique.

Des études supplémentaires sont nécessaires pour mieux comprendre la biologie de la dépendance alimentaire et du jeu pathologique. Ces études pourraient servir à développer des stratégies de traitements psychologiques et biologiques pour les patients atteints.

### Les points-clés à retenir

- Les personnes présentant une dépendance alimentaire ont une concentration en leptine plus importante
- La leptine joue un rôle dans l'impulsivité chez les personnes dépendantes à l'alimentation et au jeu pathologique
- La leptine fait partie d'un mécanisme biologique lié à la dérégulation émotionnelle
- Le dépistage de la dépendance alimentaire chez les patients atteints de jeu pathologique permettra d'optimiser les stratégies préventives et thérapeutiques.

### Plus d'informations sur cette recherche :

**Etxandi, M., Baenas, I., Mora-Maltas, B., Granero, R., Fernández-Aranda, F., Tovar, S., Solé-Morata, N., Lucas, I., Casado, S., Gómez-Peña, M., Moragas, L., Pino-Gutiérrez, A. d., Tapia, J., Valenciano-Mendoza, E., Potenza, M. N., Gearhardt, A. N., Diéguez, C., & Jiménez-Murcia, S.**

*Plasma concentration of leptin is related to food addiction in gambling disorder: Clinical and neuropsychological implications*

Journal of Behavioral Addictions. 17 octobre 2023 (published online ahead of print 2023).

[» Lien](#)